

LORRAINE

Vous reprendrez bien une grande pinte de science ?

La 10^e édition de cet événement visant à faire découvrir la science et à l'ouvrir au grand public se déroulera du 22 au 24 mai dans trois bars de Nancy et un de Metz. Des chercheurs de l'Université de Lorraine viendront présenter leurs travaux et échanger avec le public.

« C'est la 10^e année cette année. » Thibaud Sauvageon est médiateur scientifique indépendant et coordinateur bénévole de « Pint of Science » à Nancy. « Pint of science » ? « C'est une association internationale basée au Royaume-Uni », qui a pour but de faire découvrir la recherche scientifique au grand public dans un cadre détendu. Si la pandémie de Covid-19 avait mis à mal l'organisation de cette manifestation, 2023 sonne la reprise de ce moment à la fois festif et instructif.

Trois bars à Nancy et un à Metz participent à l'opération les 22, 23 et 24 mai. Soit douze événements au total à Nancy et à Metz (trois par établissement). Des soirées animées par des chercheurs de pointe qui viennent échanger avec le public : « Nous avons lancé un appel aux chercheurs de l'Université de Lorraine », poursuit Thibaud Sauvageon. Rien que pour Nancy, il fallait trouver 18 chercheurs puisque les organisateurs, une vingtaine de personnes entre Nancy et Metz, souhaitent que la soirée soit animée par deux chercheurs qui travaillent dans des domaines différents mais sur la même thématique.

En tout, « nous avons eu 40 propositions et il a fallu faire des choix par thématiques pour ba-



Thibaud Sauvageon servira des connaissances en même temps que des boissons durant trois jours : « Le bar est un endroit neutre et un lieu propice aux échanges. » Photo ER/Cédric JACQUOT

layer assez large. » Parmi les soirées, on trouve : « Les Mystères du cerveau », « La Psychologie des enfants : de l'école au travail » ou encore « LIA peut-elle sauver la biodiversité ? »

Un discours adapté

L'idée est donc de sortir des laboratoires pour parler de science, de la science au sens large. « On oublie souvent les sciences humaines », signale Thibaud Sauvageon. « Le bar est un endroit neutre et un lieu propice aux échanges. Le discours est adapté à tout le monde. Tout le monde peut discuter de science. »

Restait à trouver des lieux propices à l'accueil de « Pint of Science » : « Il fallait une salle suffisamment grande isolée du reste du bar » et si possible accessible aux personnes à mobilité réduite. Les responsables des bars ont dit oui, à l'instar d'Enzo, le directeur de L'Irlandais, rue de Mazagan à Nancy, « parce que l'événement est sympa et puis, ça fait connaître ». Les jours d'organisation des événements non plus n'ont pas été choisis au hasard : « Ils se déroulent le lundi au mercredi, qui sont des jours un peu creux ». Bref, tout le monde y

Petit plus : une soirée, celle au pub Mac Carthy de Nancy le 24 mai, sur le thème « Tumeurs : de l'exploration à l'imitation » est « entièrement traduite en langue des signes française ». 20 places sur les 40 disponibles sont réservées aux associations de sourds et malentendants de Nancy. « De plus une dessinatrice sera là et réalisera des dessins en direct par rapport au discours de l'intervenant » Cette dessinatrice sera présente aussi le 23 mai à L'Irlandais pour « Technologie et enjeux sanitaires » ainsi que pour une soirée à Metz.

Frédéric PLANCARD

La traduction automatique : un des thèmes de « Pint of science »

« Je vais présenter quelque chose sur les technologies de traduction automatique des langues. Ce que l'on appelle le NLP, Natural Language Processing. » Valentin Richard, 25 ans, est doctorant au Loria, le Laboratoire lorrain de recherche en informatique et ses applications, à l'Université de Lorraine. Il participe à l'événement Pint of Science le lundi 22 mai à L'Irlandais à Nancy, sur la thématique « Traduction automatique : toujours fiable ? », histoire de faire découvrir les techniques qui permettent aux applications de comprendre le français. Mais bien sûr, ces systèmes ne fonctionnent parfois pas toujours très bien, voire pas du tout !

Les systèmes de traduction automatique datent « de la fin de la Seconde Guerre mondiale », confie-t-il. « Explication des règles de grammaire à un ordinateur ou approche statistique, ce domaine d'expérimentation a beaucoup évolué. Le système des modèles de langues donne un résultat « extrêmement performant. On croi-



La recherche s'intéresse à la traduction automatique des langues. Photo ER/Frédéric PLANCARD

rait vraiment un humain qui nous parle. » Valentin Richard a accepté tout de suite de venir parler de ses recherches parce qu'« avant ça, je n'ai pas eu d'expérience de vulgarisation et j'ai envie d'essayer de faire vivre la science. Ma vocation est d'être utile au plus grand nombre », souligne-t-il. De plus ce genre d'applications est

« extrêmement présent dans la vie de tous les jours ».

Sur ce thème, il sera accompagné par Mehzen Azizi, doctorant à l'Attilf, Analyse et traitement informatique de la langue française à l'Université de Lorraine, qui viendra exposer ses recherches sur la traduction neuronale.

F. P.

Le programme du festival

Les événements ouvrent leurs portes à 19 h et commencent à 19 h 30. Il convient de s'inscrire sur le site pintofscience.fr. Le tarif est de 2 €.

Au Barami à Nancy, 22 mai, Les Mystères du cerveau ; 23 mai, L'Individu au cœur du numérique et de la société ; 24 mai, Faut-il douter pour s'informer ? **À L'Irlandais à Nancy**, 22 mai, Traduction automatique : toujours fiable ? ; 23 mai, Technologie et enjeux sanitaires ; 24 mai, La Psychologie des enfants : de l'école au travail. **Au Pub Mac Carthy à Nancy**, 22 mai, Micro-Héros : la quête pour l'adaptation ; 23 mai, Photosynthèse et protection des végétaux ; 24 mai, Tumeurs : de l'exploration à l'imitation. **Au Garage des Parraiges à Metz**, 22 mai, Entre émotions et épuiement professionnel : côté psycho ; 23 mai, LIA peut-elle sauver la planète ? ; 24 mai, Du système solaire jeune... à la crise climatique, une soirée devant une bière !